

La première espèce constitue des touffes vigoureuses, visibles de loin en cette saison, grâce à leurs belles fleurs blanches. Quant à la corydale à vrilles, c'est une plante relativement rare, mais qui recouvre ici des surfaces rocheuses très importantes. Elle fleurit de la fin du mois de février jusqu'à juin.

Sortant de la carrière et longeant à nouveau la route, nous trouvons:

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (en fruits)
Lepidium heterophyllum Bentham

et d'autres plantes plus banales:

Barbarea verna (Miller) Ascherson
Galeopsis gr. ladanum L. (non fleuri)
Salix atrocinnerea Brot.
Spergularia rubra (L.) J. & C. Presl
Rumex acetosella L.
Carduus tenuiflorus Curtis
Geranium molle L.
Euphorbia amygdaloides L. ssp. *amygdaloides*
Rosa canina L.
Silene dioica (L.) Clairv. (= *Melandrium silvestre* (Schkuhr) Roehl.)
Stellaria neglecta Weihe
Bromus sterilis L.
Myosotis arvensis (L.) Hill
Erodium cicutarium (L.) L'Hér. ssp. *cutarium*
Draba muralis L.
Geranium dissectum L.
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Rumex conglomeratus Murray
Polygonum hydropiper L.
Asplenium adiantum-nigrum L.
Lamium album L.
Valerianella locusta (L.) Laterrade (= *V. olitoria* (L.) Poll.)
Ranunculus paludosus Poiret (= *R. flabellatus* Desf.)

Enfin, en revenant vers le parking, du côté ouest de la route, nous voyons:

Potentilla reptans L.
Avena barbata Pott ex Link
Poa bulbosa L. var. *vivipara* Koeler
Rumex pulcher L. ssp. *pulcher*
Oenanthe pimpinelloides L.

Au retour, nous retrouvons les bryologues qui, en gravissant les rochers dont nous avons longé la base, ont fait une belle découverte "phanérogamique": quelques pieds bien fleuris de *Linaria pelisseriana* (L.) Miller (que Fournier orthographie "*Linaria Pelliceriana*").

2 - Rive gauche de l'Issoire, près du barrage, en dessous de celui-ci.

La plante qui justifie notre visite est une fougère rare pour notre région:

Asplenium forisiense Le Grand (= *A. foresiacum* Le Gr.): elle se loge sous les rebords rocheux et nous pouvons en voir quelques touffes dans les rochers les plus bas. Nous constatons même avec satisfaction qu'une touffe, située dans la zone basse désherbée au moyen de produits chimiques, a subsisté, grâce à sa position en retrait.

Sur la pelouse au bord de la rivière, nous remarquons d'abord quatre

trèfles en mélange (1):

Trifolium subterraneum L.
Trifolium striatum L.
Trifolium micranthum Viv.
Trifolium dubium Sibth. (Fournier groupe ces deux dernières espèces sous le nom de *Trifolium filiforme* L.)

Nous voyons encore:

Vulpia myuros (L.) C.C. Gmel.
Vulpia bromoides (L.) S.F. Gray
Sagina apetala Ard. ssp. *apetala* (=ssp. *ciliata* Fries)

Notons encore que les rochers sont recouverts de corydale à vrilles et que l'hélianthème en ombelle est relativement abondant.

C'est là que nous déjeunons.

3 - Sentier qui longe la rive gauche de l'Issoire, à partir du pont, à la sortie nord de St-Germain-de-Confolens.

Tout près du pont, nous remarquons dans les rochers quelques touffes d'*Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm., et, à côté d'*Ulmus campestris* L., un autre orme, dont les feuilles très grandes sont rugueuses en dessous, avec, à la base, une oreillette qui recouvre entièrement le limbe; il s'agit évidemment d'*Ulmus glabra* Hudson (=U. *scabra* Miller). Il y a aussi, tout à côté, un orme dont les caractères morphologiques sont intermédiaires; mais, en l'absence des fleurs ou des fruits, il nous est impossible de dire s'il s'agit d'*Ulmus laevis* Pallas ou de l'hybride (assez courant quant il s'agit d'arbres plantés) entre l'orme champêtre et l'orme de montagne.

Le sentier s'élève en pente douce et, dès le début, nous remarquons dans les rochers quelques touffes vigoureuses de *Hypericum linarifolium* Vahl en début de floraison. *Halimium umbellatum* (= *Helianthemum* (L.) Mill.), assez abondant, forme de belles "touffes" bien fleuries. Sur le sentier, nous notons la présence d'*Aphanes microcarpa* (Boiss. & Reuter) Rothm. (= *Alchimilla* m. Boiss. & Reut.), et, tout à côté mais en fruit, quelques pieds d'une renoncule dont le nom valide, *Ranunculus paludosus* Poiret (= *R. flabellatus* Desf.), semble peu heureux. *Cytisus scoparius* (L.) Link (= *Sarothamnus* s. (L.) Wimmer) est parfois parasité par la grande orobanche: *Orobanche rapum-genistae* Thuill. ssp. *rapum-genistae*.

Notons aussi le présence de quelques plantes plus banales:

Lamium album L.
Stellaria neglecta Weihe
Lathraea clandestina L.
Geranium columbinum L.
Logfia minima (Sm.) Dumort (= *Filago* m. (Sm.) Persoon)
Plantago coronopus L. ssp. *coronopus*
Conopodium majus (Gouan) Loret
Asplenium adiantum-nigrum L.
Tuberaria guttata (L.) Fourr. (= *Helianthemum* g. (L.) Miller) (non fleuri)
Erica cinerea L.
Ulex europaeus L. ssp. *europaeus*
Hieracium umbellatum L. (non fleuri, mais reconnaissable à ses feuilles).(2)

(1) Le 23 juillet 1977, M. E. Contré en trouvera un 5^e : *Trifolium glomeratum* L., peu abondant.

(2) Voir en fin d'article.

En regagnant les voitures, le long de la route, au nord du pont, nous remarquons encore:

Orchis laxiflora Lam.
Myosotis sylvatica Hoffm. ssp. *sylvatica*
Myosotis arvensis (L.) Hill.

4 - Rives de l'Issoire, en aval du pont de la D 80 (Pont Binot ou Pont du Diable).

a - Rive gauche: notons d'abord, en raison de la rareté de ces deux espèces en Charente:

Aconitum vulparia Reichenb.
Osmunda regalis L.

L'aconit, en début de floraison, se rencontre sur une assez longue distance. L'osmonde est à moitié submergée par les eaux de la rivière, en raison des pluies récentes, très abondantes.

Par ailleurs, nous rencontrons:

Viburnum opulus L.
Lathraea clandestina L.
Stachys sylvatica L.
Ornithogalum pyrenaicum L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Endymion non-scriptus (L.) Garcke
Scrophularia nodosa L.
Saponaria officinalis L.
Agrimonia repens L. (=A. *odorata* Miller)
Aquilegia vulgaris L.
Chaerophyllum temulentum L. (=Ch. *temulum* L.)
Frangula alnus Miller (=Rhamnus *frangula* L.)
Cardamine flexuosa With.
Viola riviniana Reichenb.
Conopodium majus (Gouan) Loret
Euphorbia dulcis L.
Tilia cordata Miller.

b - Rive droite.

Au bord du sentier, nous remarquons:

Juncus tenuis Willd.

Puis, au pied des rochers:

Phyteuma spicatum L. (s.l.)
Oxalis stricta L. (=O. *Dillenii* Jacq.)

Dans les rocailles mêmes, deux fougères:

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.
Dryopteris carthusiana (Villar) H.P.Fuchs (=Polystichum *spinulosum* Lmk & D.C.)

Sur la pelouse en pente assez forte où affleurent les rochers granitiques, nous trouvons un ensemble de plantes presque toutes typiques d'un milieu siliceux:

Arnoseris minima (L.) Schweigger & Koerte
Illecebrum verticillatum L.
Juncus capitatus Weigel
Hypochoeris glabra L.

Logfia minima (Sm.) Dumort (= *Filago m.* (Sm.) Persoon)
Ornithopus perpusillus L.
Erica cinerea L.
Spergula morisonii Boreau
Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (en fruits)
Jasione montana L.
Fteridium aquilinum (L.) Kuhn
Anthemis arvensis L. (3)
Lotus angustissimus L.
Viola arvensis Murray (= *V. tricolor* ssp. *arvensis* (Murray) Gaud)
Siegingia decumbens (L.) Bernh. (= *Danthonia d.* (L.) Lmk. D.C.)
Potentilla sterilis (L.) Garcke (= *P. fragariastrum* Ehrh.)
Carex ovalis Good (= *C. leporina* L.).

Enfin, un millepertuis retient particulièrement notre attention. S'agit-il d'une forme à demi couchée d'*Hypericum linarifolium* Vahl ? De telles formes existent, selon Flora Europaea (t.II, p.268); les feuilles sont munies de glandes transparentes; *Hypericum linarifolium* Vahl en est "habituellement" dépourvu, affirme Flora Europaea; ce n'est donc pas encore un caractère sûr. La plante semble intermédiaire entre *Hypericum linarifolium* Vahl et *Hypericum humifusum* L.

M. E. Contré, consulté, lui trouve une grande ressemblance avec la variété *ambiguum* Gillot d'*Hypericum humifusum* L.(4). Le nom donné à la variété explique sans doute nos hésitations.

On voit donc que le Confolentais possède une végétation qui se rapproche, par certains aspects, du domaine Limousin: la digitale pourpre et le compagnon rouge, communs ici, ne se rencontrent nulle part ailleurs dans le reste du département. Il en va de même pour un bon nombre des plantes que nous avons pu voir lors de cette sortie.

A. TERRISSE

 (2) C'est à quelques mètres de ce même sentier, mais dans un rocher difficilement accessible, que, quelques jours plus tôt, M. E. Contré avait eu le plaisir de retrouver la touffe d'*Asplenium X alternifolium* Wulfen (= *A. X Breynii* auct.), qu'il y avait découverte plus de vingt ans auparavant. Cette plante est un hybride entre *Asplenium trichomanes* L. et *Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.

(3) *Chamaemelum mixtum* (L.) All. (= *Anthemis mixta* L.) sera observé au même endroit par M. E. Contré, le 23 juillet 1977, en compagnie de l'*Anthemis arvensis* L.

(4) Variété ainsi décrite dans Rouy et Foucaud (Fl. de Fr., III p. 344): "Tiges de 1 à 2 dm, ascendantes ou dressées; feuilles plus étroites, oblongues ou linéaires-oblongues, à pétiole dilaté et légèrement embrassant, à bords enroulés, peu ponctuées-pellucides; sépales acutiuscules, plus ou moins abondamment dentés glanduleux". Répartition, selon Rouy et Foucaud (loc. cit. p.345): "montagnes granitiques de Saône-et-Loire (Carion, Gillot) et montagnes schisteuses des Ardennes (Callay, Cadix)". Nos échantillons charentais ont généralement les feuilles aussi fortement ponctuées-pellucides que le type *humifusum*, mais le caractère des sépales est remarquable et constant: ils sont bien acutiuscules, dentés, chaque dent terminée par un cil glanduleux. Toutefois, les bractées ultimes sont simplement pourvues de glandes noires sessiles sur les bords, comme dans le type *humifusum*, alors que celles de l'*H. linarifolium* sont finement dentées et munies de cils glanduleux comme les sépales.